

Après toute une journée à avoir parlé à la foule, Jésus, fatigué, dort profondément sur le coussin à l'arrière de la barque alors qu'une violente tempête menace de chavirer. Sommeil profond au point qu'il ne sent rien de ce qui se passe, comme absent au drame qui se profile, comme indifférent au sort de ses disciples alors qu'il est présent avec eux, bien qu'endormi.

Cette description, au premier degré, renvoie évidemment à tant de situations où nous avons été ballotés, où nous avons eu l'impression d'être perdus, où tout nous semblait foutu, où nous ne voyions pas d'issue sinon celle de la catastrophe ou de la mort. Tant de tribulations, d'épreuves où le Seigneur paraît absent, nous laissant nous débattre voire désespérer.

Ainsi, combien de contrées aujourd'hui même où on s'acharne sur l'Eglise et ses fidèles ! Combien de chrétiens persécutés par le simple fait d'être fidèles à leur baptême ! Et combien de victimes innocentes dans des conflits absurdes ! Combien de morts en raison de la folie de quelques-uns et de leurs idéologies maléfiques ! La liste est longue, trop longue, tellement actuelle où des êtres humains bataillent contre les flots mortifères d'un pouvoir abusif, d'une économie désincarnée, d'une politique corrompue, d'une société pervertie, d'une conception religieuse erronée.

Les disciples, dans la barque, légitimement, paniquent et réveillent Jésus en lui faisant le reproche de son inaction. Et c'est bien souvent ce que nous entendons de la bouche de nos contemporains, justifiant leur tiédeur religieuse ou leur pseudo athéisme. Si Dieu existe, il n'y aurait pas ceci ou cela, il agirait et mettrait de l'ordre. Oui, si Dieu faisait ainsi, il commencerait par mettre de l'ordre dans le cœur de chacun d'entre nous en réduisant au silence les impertinents, les insolents que nous sommes. Ce faisant, il ôterait notre libre-arbitre et c'en serait fini de notre histoire !

Les éléments auxquels Jésus impose le silence sont le vent violent et la mer déchainée, symboles ici du Mal à l'œuvre et qui veut détruire, anéantir, faire mourir. Jésus, en tant que Fils de Dieu, est déjà victorieux de la mort et il le montrera par sa propre résurrection à venir laquelle, par anticipation, nous fait déjà passer de ce monde à l'autre. Voilà, en substance, ce que nous pouvons retenir de cet épisode de la tempête apaisée. Jésus est plus fort que tout et nous demande de lui faire confiance – d'avoir la foi – et de le suivre sans nous laisser impressionner ni infléchir par les forces du Mal lesquelles n'auront pas le dernier mot. Certes, nous subissons les conséquences ici-bas de ce Mal mais nous avons surtout un grand secours en la personne du Christ que nous devons mettre, dès lors, à la première place dans notre vie, lui qui nous maintiendra dans sa paix malgré toutes les turbulences possibles. Sans cet attachement viscéral à Jésus Christ nous ne pouvons pas tenir ni témoigner authentiquement. Qu'en est-il ?...